

1612_017.jpg

Seconde Continuation. 17

Aktion de tant de personnes est tres-blasma-
ble. Mais c'est vn homme de marine, d'ordi-
naire ils sont sourds à toutes considerations &
remonstrances. Passons à Thunis pour voir la
mort constante d'vn P. Capucin qui y estoit
Esclaue.

Vn Capucin, Florentin de nation, estant Es-
claue à Thunis, son maistre attendant l'argent
de son rachapt de iour en iour, luy donnoit
beaucoup de liberté, permettât qu'il allast dire
la Messe au logis du Consul des François: Mais
il aduint qu'estant en la boutique d'vn Barbier,
quelques Morisques Grenadins eurent dispute
avec luy de la Religion, là où il se laissa tant
aller (en ce pays-là) qu'il leur dit, que la loy de
Iesus-Christ estoit meilleure que celle de Ma-
homet. Incontinent les Morisques vont au Ca-
dy & au Mophti, enuers lesquels ils firent tant
de poursuites & de clameurs, qu'il fut con-
damné à mourir. Estant iugé, ils le prirent,
le despoüillerent tout nud, & le firent passer
par le milieu de Thunis: Les vns luy iettoient
de la bouë, & les autres luy donnoient quelque
soufflet, ou quelque coup: Il fut ainsi conduit
hors la ville par vne multitude de Morisques, &
attaché à vn poteau; là où vn Maraboul, (qui
est vn de ceux qui ont la charge des Mosquées)
commença à leur dire, que celuy d'entre-
eux qui ne donneroit vn coup de pierre à ce
Capucin, ne seroit pas bon Ture; soudain ils se
mirent tous à ruër contre luy, & ainsi le lapide-
rent au poteau. Mort, ils allumerent du feu à

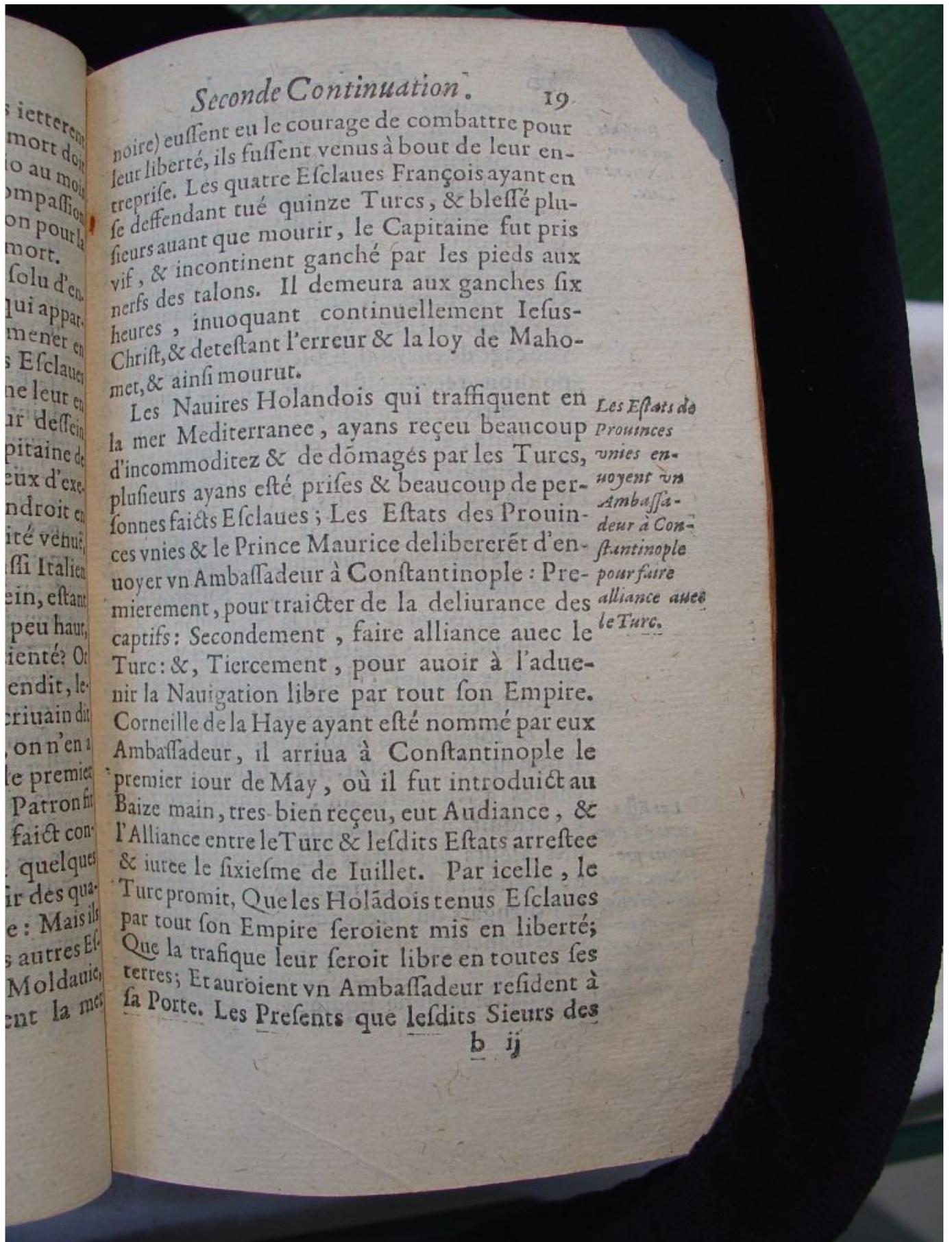
*Vn Capucin
à Thunis la-
pidé & bruslé
par les Mo-
risques.*

b

1612_018.jpg



1612_019.jpg



Seconde Continuation.

19

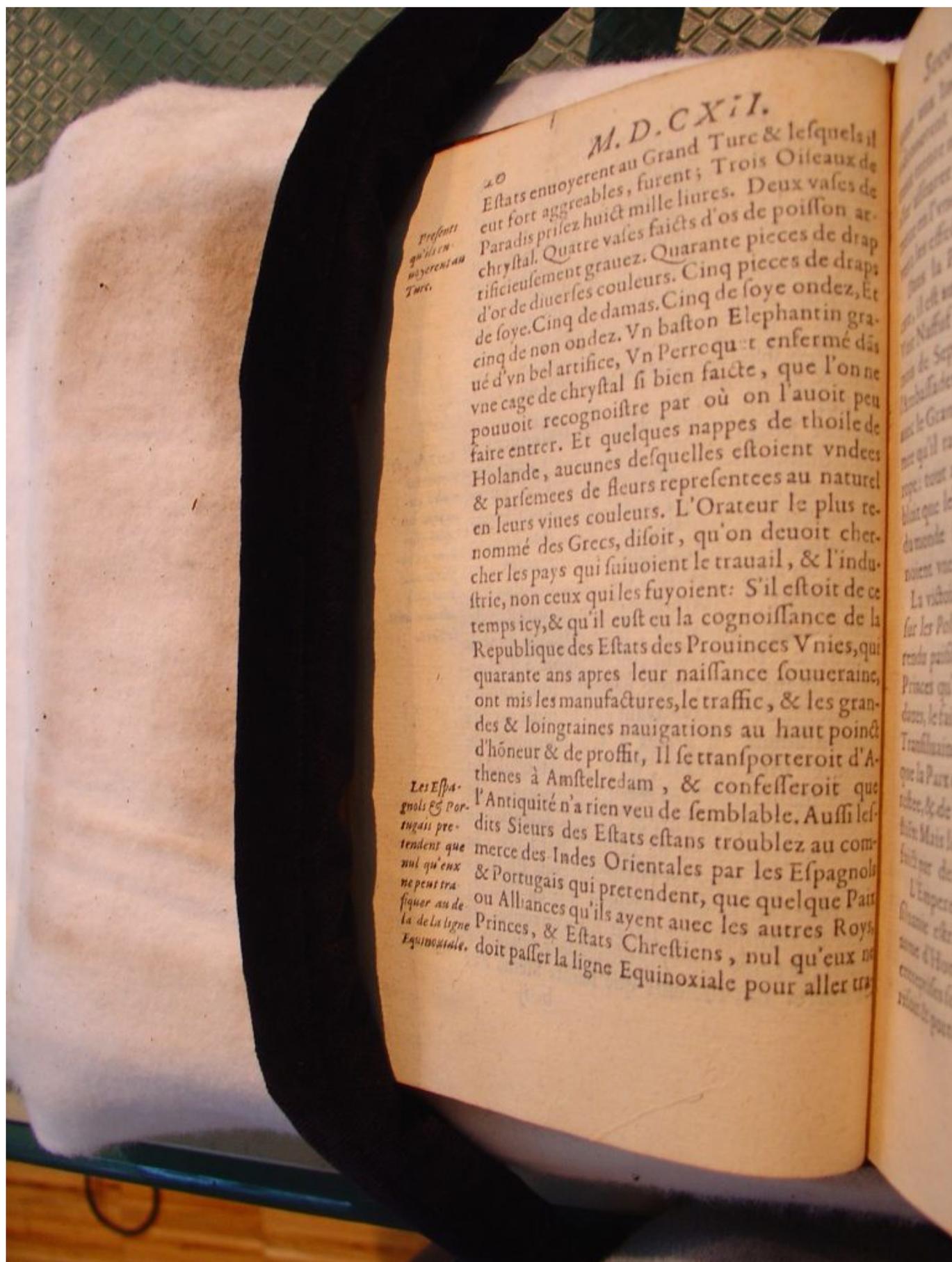
noire) eussent eu le courage de combattre pour leur liberté, ils fussent venus à bout de leur entreprise. Les quatre Esclaues François ayant entrepris de se deffendant tué quinze Turcs, & blessé plusieurs auant que mourir, le Capitaine fut pris vif, & incontinent ganché par les pieds aux nerfs des talons. Il demeura aux ganches six heures, inuoquant continuellement Iesus-Christ, & detestant l'erreur & la loy de Mahomet, & ainsi mourut.

Les Nauires Holandois qui traffiquent en la mer Mediterranee, ayans reçu beaucoup d'incommoditez & de domages par les Turcs, plusieurs ayans esté prises & beaucoup de personnes faicts Esclaues; Les Estats des Prouinces unies & le Prince Maurice delibererēt d'enuoyer vn Ambassadeur à Constantinople: Premierement, pour traicter de la deliurance des captifs: Secondement, faire alliance avec le Turc: &, Tiercement, pour auoir à l'aduenir la Navigation libre par tout son Empire. Corneille de la Haye ayant esté nommé par eux Ambassadeur, il arriua à Constantinople le premier iour de May, où il fut introduict au Baize main, tres-bien reçu, eut Audiance, & l'Alliance entre le Turc & lesdits Estats arrestee & iuree le sixiesme de Iuillet. Par icelle, le Turc promet, Que les Holâdois tenus Esclaues par tout son Empire seroient mis en liberté; Que la trafique leur seroit libre en toutes ses terres; Et auroient vn Ambassadeur resident à la Porte. Les Presents que lesdits Sieurs des

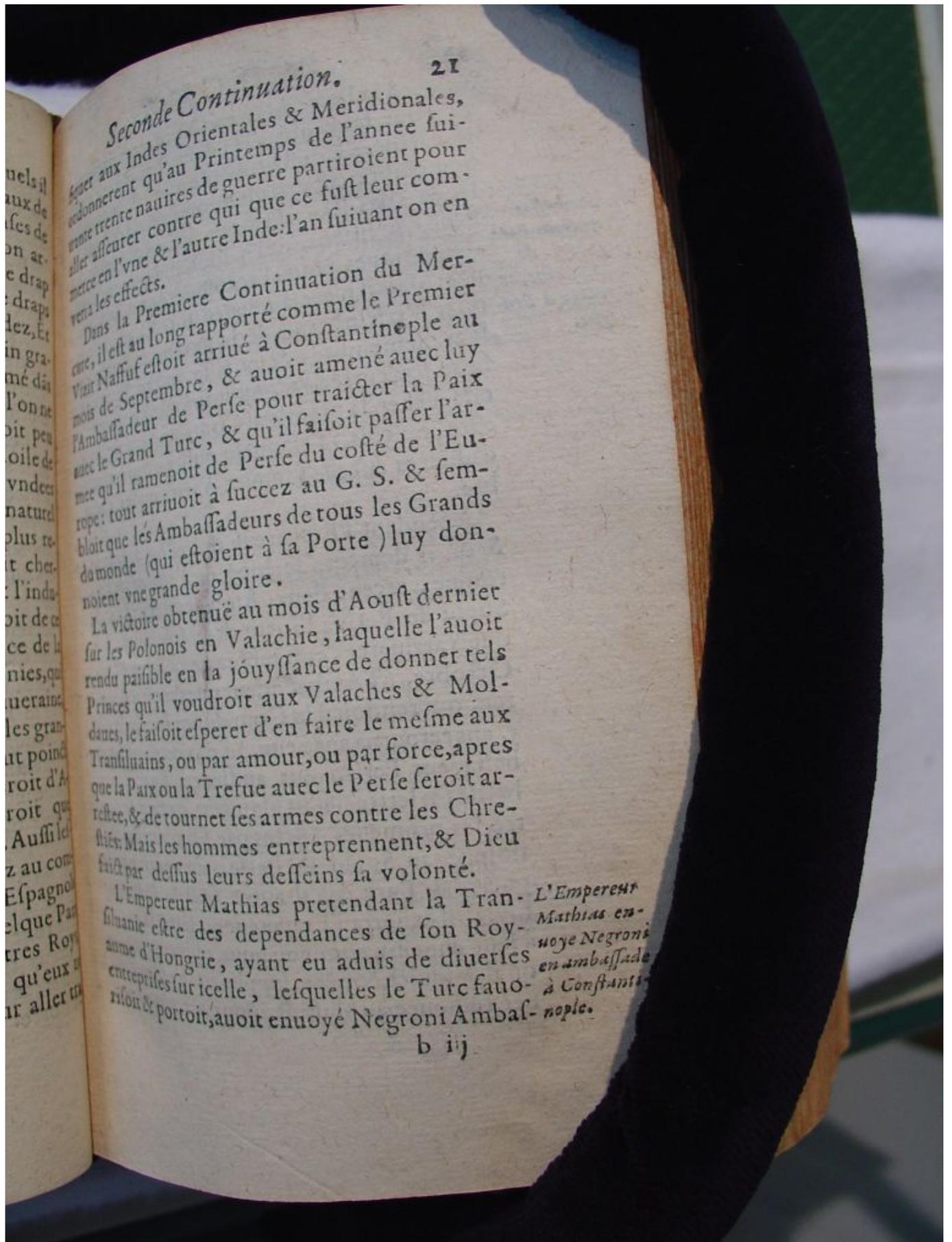
Les Estats des Prouinces unies enuoyent vn Ambassadeur à Constantinople pour faire alliance avec le Turc.

b ij

1612_020.jpg



1612_021.jpg



Seconde Continuation.

21

aller aux Indes Orientales & Meridionales, redonnerent qu'au Printemps de l'année suivante trente nauires de guerre partiroient pour aller assiéger contre qui que ce fust leur commerce en l'une & l'autre Inde: l'an suiuant on en vint les effectz.

Dans la Premiere Continuation du Mercur, il est au long rapporté comme le Premier Vice Naffuf estoit arriué à Constantinople au mois de Septembre, & auoit amené avec luy l'Ambassadeur de Perse pour traicter la Paix avec le Grand Turc, & qu'il faisoit passer l'armée qu'il ramenoit de Perse du costé de l'Europe: tout arriuoit à succéz au G. S. & sembloit que les Ambassadeurs de tous les Grands du monde (qui estoient à sa Porte) luy donnoient vne grande gloire.

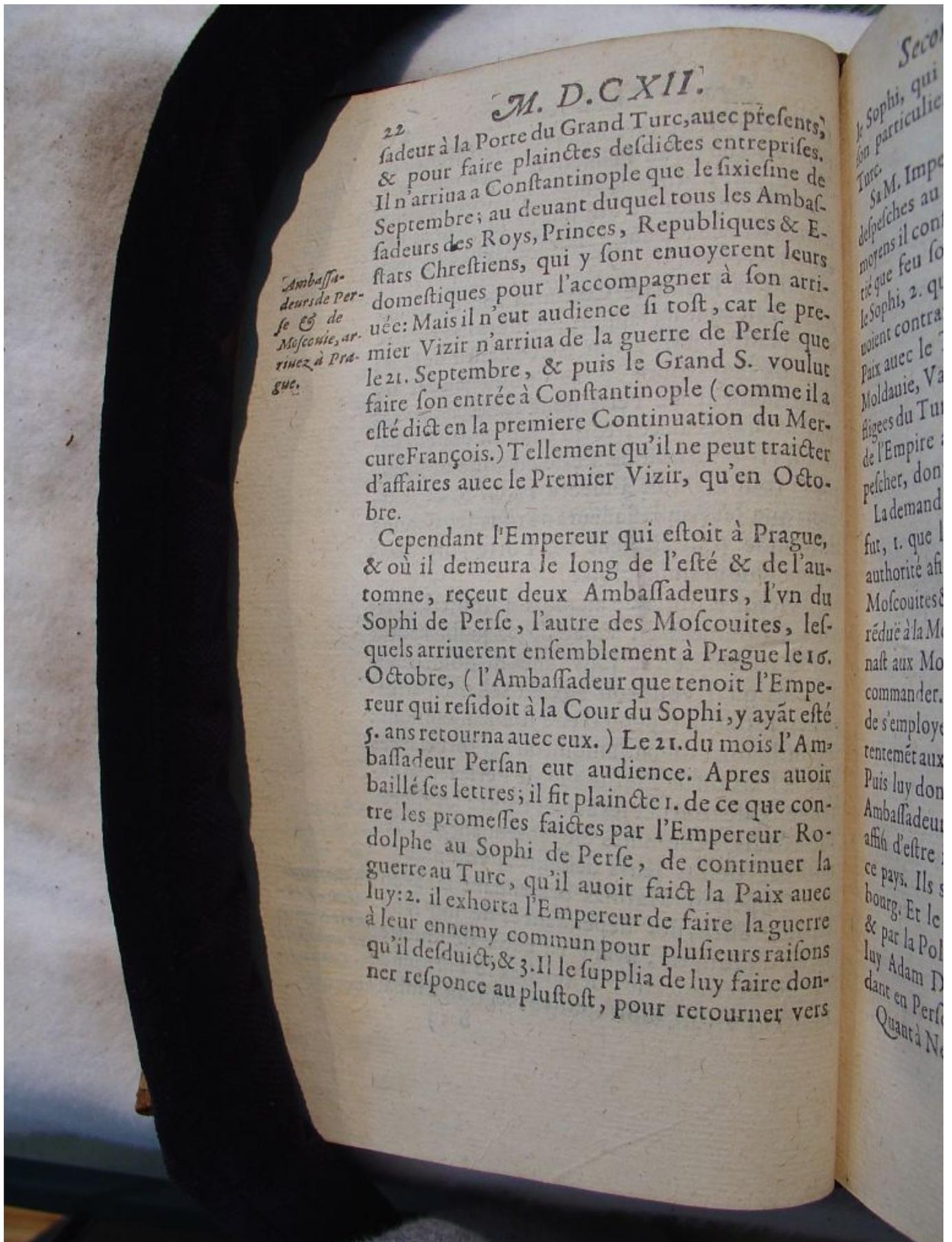
La victoire obtenüe au mois d'Aoust dernier sur les Polonois en Valachie, laquelle l'auoit rendu paisible en la jouissance de donner tels Princes qu'il voudroit aux Valaches & Moldaues, le faisoit esperer d'en faire le mesme aux Transiluains, ou par amour, ou par force, apres que la Paix ou la Trefue avec le Perse seroit arrestee, & de tourner ses armes contre les Chrestiens: Mais les hommes entreprennent, & Dieu fait par dessus leurs desseins sa volonté.

L'Empereur Mathias pretendant la Transiluanie estre des dependances de son Royaume d'Hongrie, ayant eu aduis de diuerses entreprises sur icelle, lesquelles le Turc fauorisoit, & portoit, auoit enuoyé Negroni Ambas-

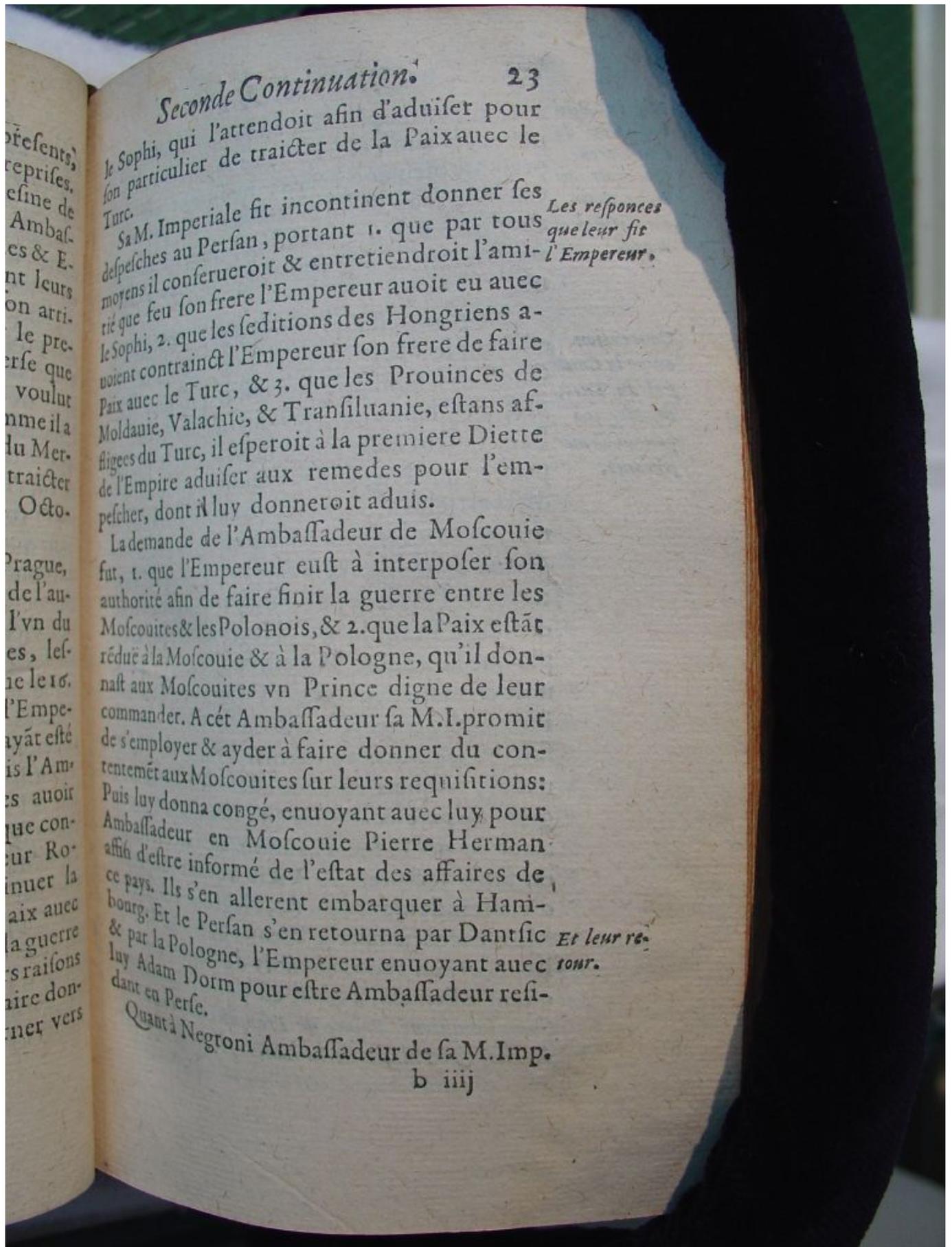
L'Empereur Mathias enuoye Negroni en ambassade à Constantinople.

b iij

1612_022.jpg



1612_023.jpg



Seconde Continuation. 23

Le Sophi, qui l'attendoit afin d'aduiser pour son particulier de traicter de la Paix avec le Turc.

Sa M. Imperiale fit incontinent donner ses despèches au Persan, portant 1. que par tous moyens il conserueroit & entretiendroit l'amitié que feu son frere l'Empereur auoit eu avec le Sophi, 2. que les seditions des Hongriens auoient contrainct l'Empereur son frere de faire Paix avec le Turc, & 3. que les Prouinces de Moldanie, Valachie, & Transiluanie, estans affligées du Turc, il esperoit à la premiere Diette de l'Empire aduiser aux remedes pour l'empescher, dont il luy donneroit aduis.

*Les responces
que leur fit
l'Empereur.*

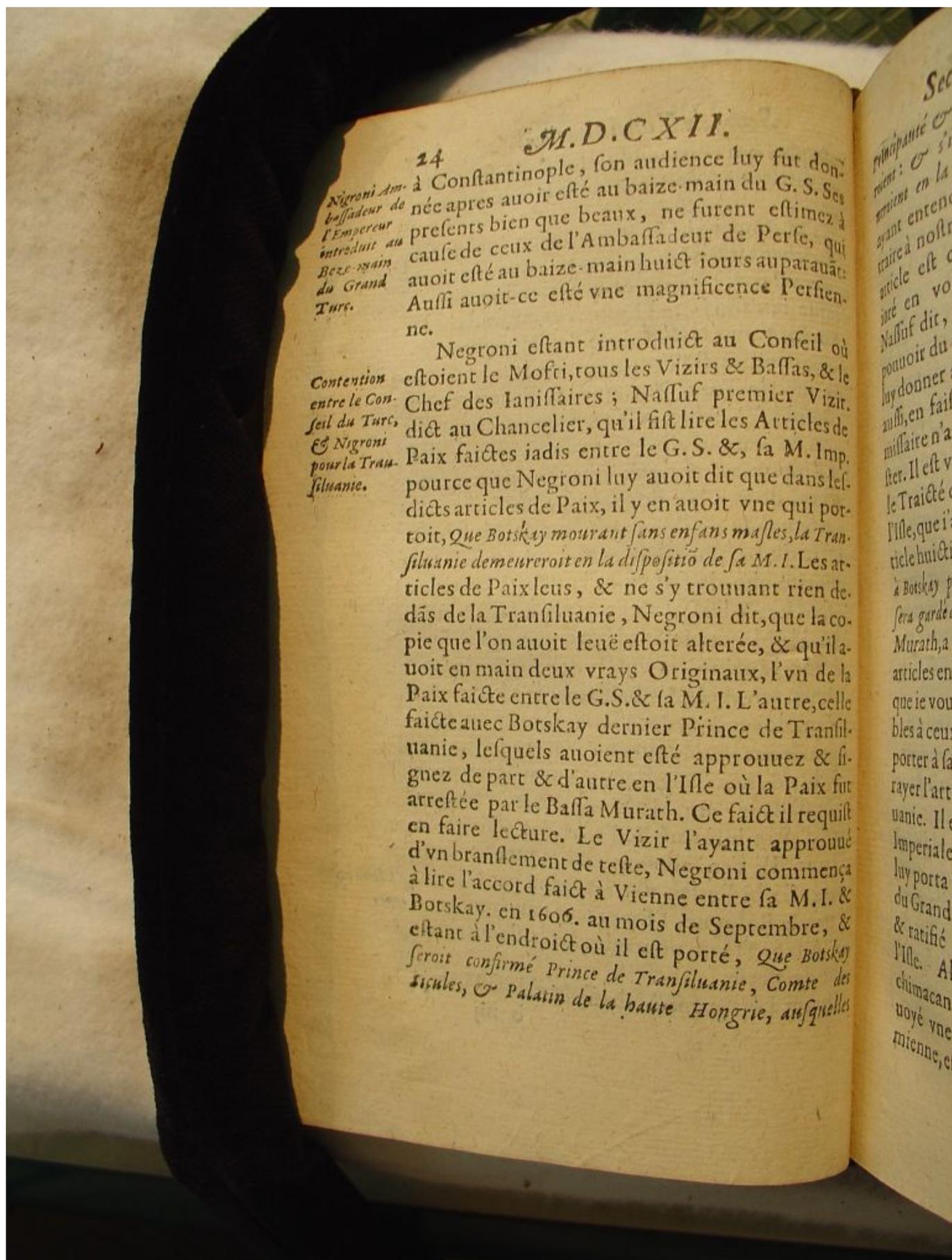
La demande de l'Ambassadeur de Moscouie fut, 1. que l'Empereur eust à interposer son autorité afin de faire finir la guerre entre les Moscouites & les Polonois, & 2. que la Paix estât réduite à la Moscouie & à la Pologne, qu'il donnast aux Moscouites vn Prince digne de leur commander. A cét Ambassadeur sa M.I. promit de s'employer & ayder à faire donner du contentemēt aux Moscouites sur leurs requisitions: Puis luy donna congé, enuoyant avec luy pour Ambassadeur en Moscouie Pierre Herman affis d'estre informé de l'estat des affaires de ce pays. Ils s'en allerent embarquer à Hambourg. Et le Persan s'en retourna par Dantsic & par la Pologne, l'Empereur enuoyant avec luy Adam Dorm pour estre Ambassadeur residant en Perse.

*Et leur re-
tour.*

Quant à Negroni Ambassadeur de sa M. Imp.

b iiij

1612_024.jpg



24
Negroni Ambassadeur de l'Empereur introduit au Baize-main du Grand Turc.

M.D.CXII.

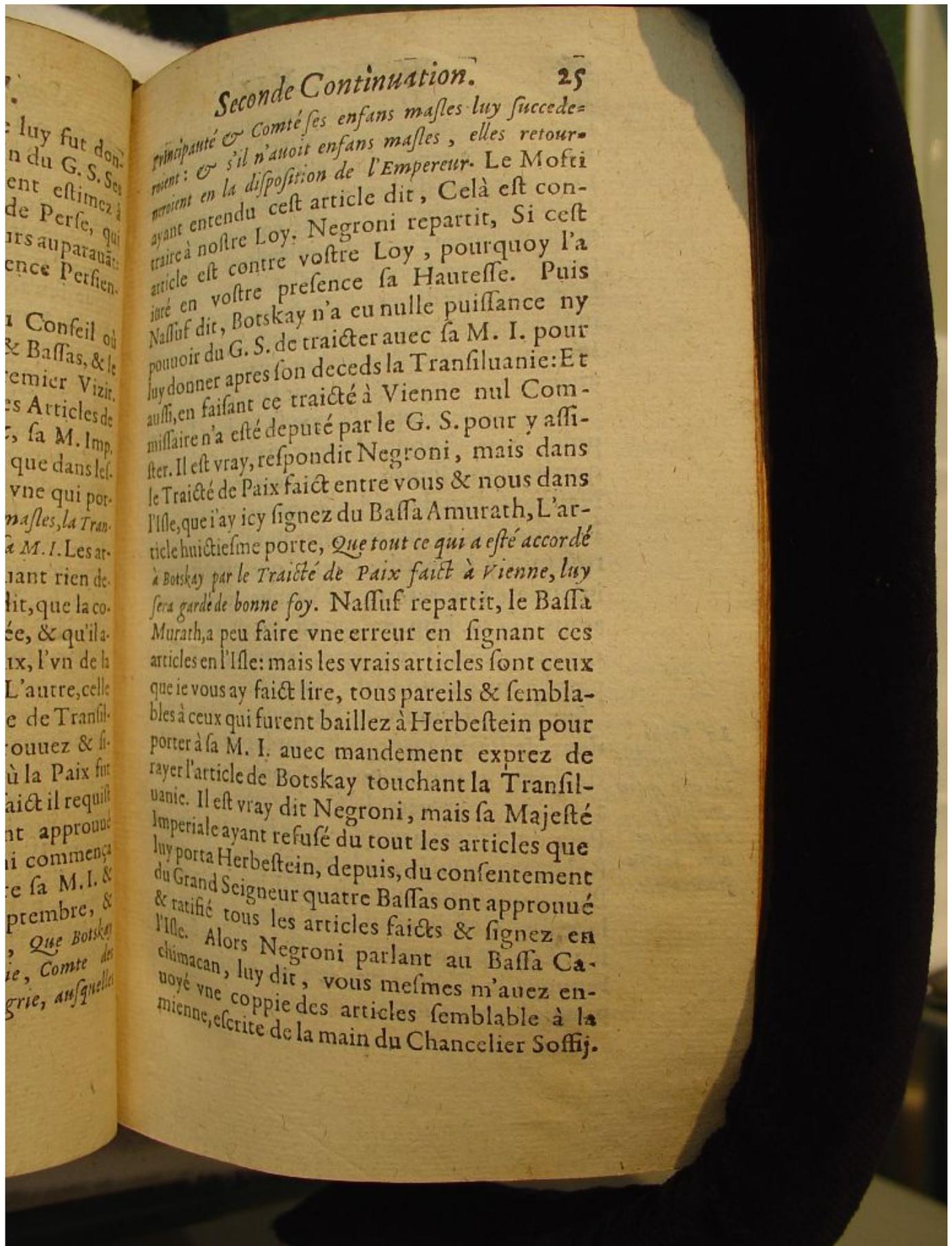
à Constantinople, son audience luy fut donnée apres auoir esté au baize-main du G. S. Ses presents bien que beaux, ne furent estimez à cause de ceux de l'Ambassadeur de Perse, qui auoit esté au baize-main huiet iours auparauant. Aussi auoit-ce esté vne magnificence Persienne.

Contention entre le Conseil du Turc, & Negroni pour la Transiluanie.

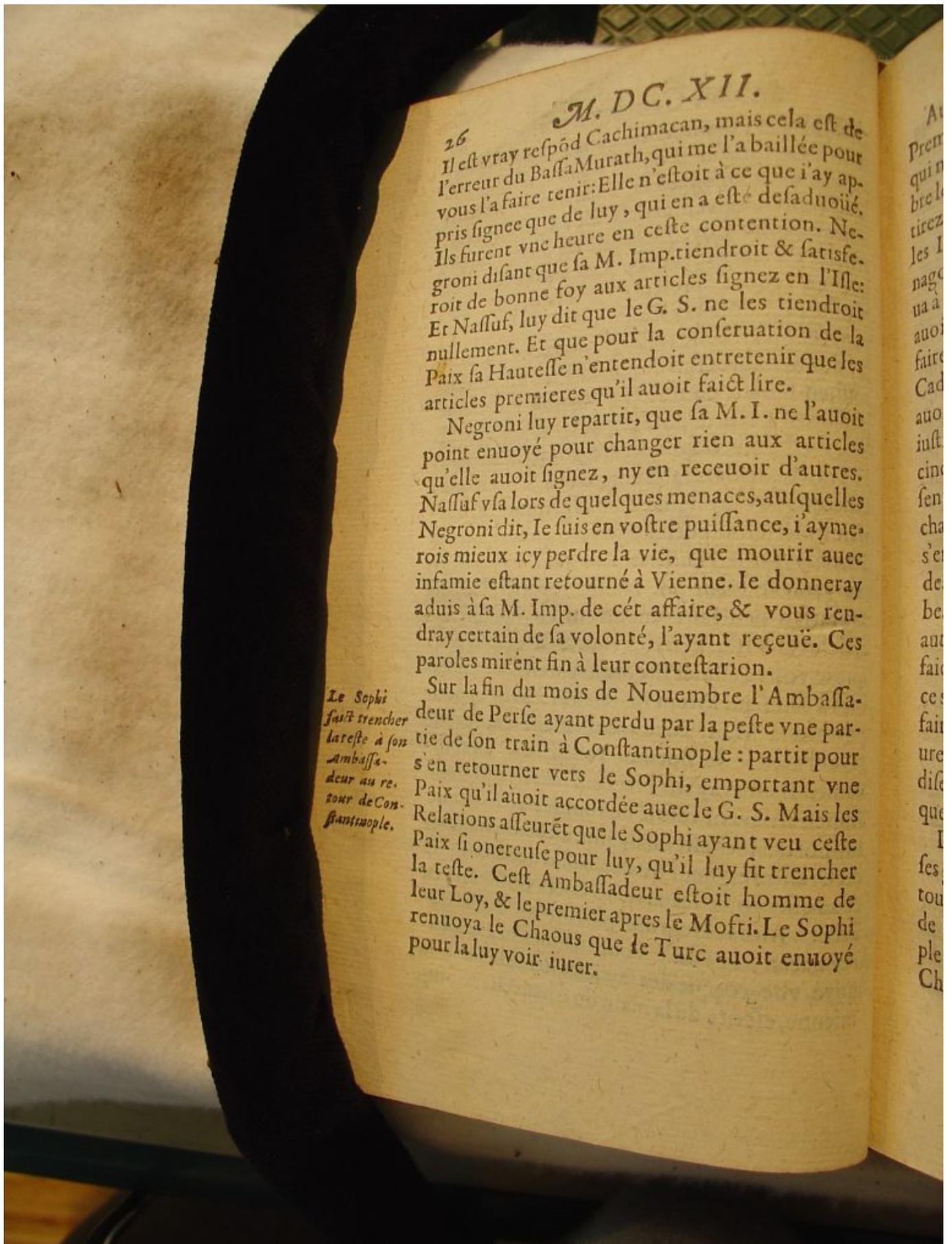
Negroni estant introduict au Conseil où estoient le Mostri, tous les Vizirs & Bassas, & le Chef des Ianissaires; Nassuf premier Vizir, dict au Chancelier, qu'il fist lire les Articles de Paix faictes iadis entre le G. S. & la M. Imp. pource que Negroni luy auoit dit que dans lesdicts articles de Paix, il y en auoit vne qui portoit, *Que Botskay mourant sans enfans masles, la Transiluanie demeureroit en la dispositiõ de sa M. I.* Les articles de Paix leus, & ne s'y trouuant rien dedás de la Transiluanie, Negroni dit, que la copie que l'on auoit leuë estoit alterée, & qu'il auoit en main deux vrais Originaux, l'un de la Paix faicte entre le G.S. & la M. I. L'autre, celle faicte avec Botskay dernier Prince de Transiluanie, lesquels auoient esté approuuez & signez de part & d'autre en l'Isle où la Paix fut arrestée par le Bassa Murath. Ce faict il requist en faire lecture. Le Vizir l'ayant approuué d'un branlement de teste, Negroni commença à lire l'accord faict à Vienne entre sa M. I. & Botskay. en 1606. au mois de Septembre, & estant à l'endroiect où il est porté, *Que Botskay seroit confirmé Prince de Transiluanie, Comte des Sicules, & Palatin de la haute Hongrie, ausquelles*

Sec
Principauté & s'
ment en la
avant entend
traire à nostr
article est c
ité en vol
Nassuf dit,
pouuoir du
luy donner a
aussi, en fais
missaire n'a
ster. Il est v
le Traicté d
l'Isle, que l'a
ticle huieti
à Botskay p
sera gardé d
Murath, a
articles en
que ie vou
bles à ceux
porter à sa
ayer l'arti
uanie. Il e
Imperiale
luy porta f
du Grand
& ratifié
l'Isle. Al
chumacan
uoyé vne
mienne, e

1612_025.jpg



1612_026.jpg



M. DC. XII.

26
Il est vray respôd Cachimacan, mais cela est de l'erreur du Bassa Murath, qui me l'a baillée pour vous l'a faire tenir: Elle n'estoit à ce que j'ay appris signee que de luy, qui en a esté desaduouïé. Ils furent vne heure en ceste contention. Negroni disant que sa M. Imp. tiendroit & satisferoit de bonne foy aux articles signez en l'Isle: Et Nassuf, luy dit que le G. S. ne les tiendroit nullement. Et que pour la conseruation de la Paix sa Hauteſſe n'entendoit entretenir que les articles premieres qu'il auoit faiët lire.

Negroni luy repartit, que sa M. I. ne l'auoit point enuoyé pour changer rien aux articles qu'elle auoit signez, ny en receuoir d'autres. Nassuf vſa lors de quelques menaces, auxquelles Negroni dit, Je suis en vostre puissance, j'aymerois mieux icy perdre la vie, que mourir avec infamie estant retourné à Vienne. Je donneray aduis à sa M. Imp. de cét affaire, & vous rendray certain de sa volonté, l'ayant receuë. Ces paroles mirèrent fin à leur contestation.

*Le Sophi
fait trencher
la teste à son
Ambassadeur
au retour de
Constantinople.*

Sur la fin du mois de Nouembre l'Ambassadeur de Perſe ayant perdu par la peste vne partie de son train à Constantinople: partit pour s'en retourner vers le Sophi, emportant vne Paix qu'il auoit accordée avec le G. S. Mais les Relations assuret que le Sophi ayant veu ceste Paix si onereuse pour luy, qu'il luy fit trencher la teste. Cest Ambassadeur estoit homme de leur Loy, & le premier apres le Mosti. Le Sophi renuoya le Chaous que le Turc auoit enuoyé pour la luy voir iurer.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan